

l'estafette

LE TOURISME ÉQUESTRE
FÊTE SES 60 ANS !



de

l'ANNÉE

Hors-série - Décembre 2023

Le Tourisme équestre : ce terme englobe bien plus qu'un simple concept d'itinérance douce développé au fil des décennies. C'est un projet associatif porté par des passionnés, hommes et femmes, qui œuvrent à son développement depuis sa création il y a soixante ans. C'est surtout le voyage à cheval au sens large, à la découverte de territoires préservés, de leur patrimoine naturel et culturel, à la rencontre de ceux qui y vivent, par monts et par vaux et au cœur de notre riche et chère nature. Enfin, c'est un art de vivre !

Depuis la création en 1963 de l'Association Nationale pour le Tourisme Équestre, les défis quotidiens évoluent, mais sans changer radicalement ; ainsi on œuvre au maintien des itinéraires de promenade et de randonnée, dont le rôle est ô combien important dans la préservation des territoires.

Acte fondateur du Mouvement, les rassemblements de Tourisme équestre amènent à la création du premier Trophée du cheval de randonnée en 1977, balbutiements du TREC, officialisé en 1987. Ces manifestations conviviales font toujours le bonheur des adeptes de Tourisme équestre, et en sont une belle vitrine auprès des collectivités et du grand public.

La formation est aussi très tôt un sujet d'attention : dès 1971, les premières promotions de Maîtres Randonneurs et de Guides de Tourisme Équestre sont nommées. 60 ans après, la formation des pratiquants et des professionnels est toujours considérée comme maillon essentiel au développement de la pratique du Tourisme équestre.

Au fil du temps et de ses appellations, le CNTE n'aura eu de cesse d'œuvrer pour la promotion de nos activités, en France et au-delà de nos frontières, faisant rayonner le savoir-faire français à l'international, notamment au sein de la FITE.

Pour ce numéro spécial 60 ans, l'Estafette revient sur la genèse du Tourisme équestre, s'intéressant aux différents enjeux sociétaux qui ont accompagné le développement de l'itinérance équestre à travers les époques.

Si cette dernière n'a cessé de grandir et d'évoluer grâce au travail réalisé depuis 60 ans, Valérie Dalodier, première femme présidente du Comité National de Tourisme Équestre, et toutes les structures partenaires s'appuient sur cet héritage pour inviter le plus grand nombre, enfants, adultes, amateurs et professionnels à goûter aux joies si précieuses du Tourisme équestre.

Comité National de
**TOURISME
ÉQUESTRE**



Le CNTE

sommaire

Pionniers du Tourisme équestre	3
Trec	5
Territoires	9
Polignac	11
Matériel	13
Estafette	16
Bénévoles du Tourisme équestre	19
International	20
Attelage	22

Hors-série « 60 ans du Tourisme équestre »
de l'Estafette, revue officielle du Comité
National de Tourisme Équestre n°159.
Siège social : CNTE – FFE Tourisme,
Parc Équestre, 41600 LAMOTTE,
Tél. : 02 54 94 46 00,
Email : tourisme@ffe.com
Représentant légal : Frédéric Bouix
Directrice de la publication : Valérie Dalodier
Rédacteur en chef : Frédéric Bouix
Secrétariat de rédaction : Héléne Lacombe
Mise en page : FFE - Gautier Billault
Imprimerie : Imprimerie Rapide 6 bis
Passage Lévêque, 18100 Vierzon
Dépot légal : décembre 2023
Date de parution : décembre 2023
N° ISSN : 1276 - 7905
Tirage limité

Les pionniers du Tourisme équestre en France

Dans les années 1950, le Tourisme équestre est né en même temps que disparaissait le cheval de travail et que naissait la civilisation des loisirs. Un certain nombre de femmes et d'hommes se sont retrouvés autour de l'amour du cheval. Parmi eux, Henri Roque, Louis Chardon et Raymond Henry. Trois personnalités très différentes, mais avec deux passions communes : celles du Cheval et de l'aventure.

HENRI ROQUE

Il fut auteur en 1961, d'un très médiatique voyage de la Provence à Paris. A l'arrivée de son célèbre « Eygalières-Paris », il donna une conférence de presse très remarquée au Congrès du Cheval de Sport de Paris. Perché sur sa monture, annonçant triomphalement à Maurice Herzog « Monsieur le Ministre des Sports, la Provence vous salue. Je viens vous annoncer la naissance du tourisme hippique ! ».



Ce coup de génie en a fait une véritable figure de proue. Celui que l'on surnommait « l'Homme à cheval », n'était pas ce qu'on appelle « conformiste » ! Ce dernier, qualifié parfois « d'irritant et délicieux, désordonné et débrouillard, malchanceux parfois, vainqueur le plus souvent », était un homme très généreux, et un poète reconnu.

Ce qui était vu comme des « incartades » par certains, étaient plutôt une aptitude à tirer le meilleur profit des choses et à faire preuve d'un optimisme à toute épreuve pour d'autres.

Doué d'un sens inné de la communication, et organisateur efficace, son caractère impulsif le desservira. Henri Roque est sans doute l'une des pierres fondatrices de la renaissance du voyage à cheval ! En effet, si le tourisme à cheval se pratiquait déjà à l'échelle individuelle, Henri Roque est l'un des premiers, en 1957, à ouvrir une entreprise commerciale de Tourisme équestre. La couverture médiatique de l'événement lui envoie ses premiers clients citadins et aisés. Certains lui seront fidèles pendant 20 ans !

En presque 25 ans, Henri Roque, accompagnateur et animateur très doué, organisa pour ses clients des chevauchées dans sa Provence natale, à Compostelle, et même en Argentine. Il était un visionnaire, avant-gardiste du Tourisme équestre moderne.

LOUIS CHARDON

L'Habitarelle est le tout petit village situé au cœur de la Lozère où Louis Chardon a jeté son dévolu en 1950. Arrivé avec une jument et sa pouliche pour s'occuper de brouards, il allait surveiller ses bêtes et se rendait au marché à cheval ; n'hésitant pas à atteler un traîneau en hiver. Un jour, une américaine vint le voir. Elle avait lu le célèbre récit de l'Écossais Stevenson qui avait traversé les Cévennes avec son âne en 1878. Elle voulait suivre ses traces, cherchait un guide et une monture. Louis Chardon lui fit découvrir les beautés de sa montagne et son côté poète fit de lui le second héros dans le livre qu'écrivit à son tour l'américaine. C'est le début d'une vie nouvelle.



Pour satisfaire à la demande, il partit à Marseille acheter quelques juments arabes-barbes importées d'Afrique du Nord. Avec un ami, le colonel Henri, de la gendarmerie de Mende, il créa la SHR (Société Hippique Régionale) de l'Habitarelle. Les premières randonnées emmenèrent 7 à 10 cavaliers qui revinrent tous d'une année sur l'autre accompagnés de leurs amis. Bientôt, le carnet d'écologiste ne suffit plus pour prendre les rendez-vous. Il fallut de plus en plus de chevaux.

Louis Chardon acheta « Mourad/Allah », un étalon pur-sang arabe qui fit la monte en liberté dans les vastes pâturages de l'Habitarelle et régna sur son harem avec 100 % de réussite, saillant jusqu'à 25 juments par an. Les poulains restaient sauvages jusqu'à 2 ans et demi et développaient une robustesse à toute épreuve. Aucun des poulains de l'Habitarelle n'était jamais malade et tous présentaient des aplombs impeccables bien que jamais parés. L'élevage Chardon n'avait qu'un seul objectif : fournir des chevaux robustes.

Comme les randonnées de l'Habitarelle avaient de plus en plus de succès, que le besoin de chevaux de qualité était croissant et que les pâturages de Lozère, aussi vastes soient-ils, quand ils sont couverts de neige en hiver, n'offrent pas assez de nourriture à un troupeau de 50 têtes, Louis Chardon a réorganisé la vie de son petit monde. C'est grâce à ce randonneur passionné, qu'Anne Mariage a mis le pied à l'étrier, en Lozère. En 1971, celle qui travaillera ensuite 15 ans au domaine de l'Habitarelle, fait le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle à cheval, aux côtés de Louis. L'année suivante, Anne Mariage inventera un concept totalement inédit : Cheval d'Aventure. Il s'agissait de la première agence de voyages qui propose à de petits groupes de cavaliers de parcourir le monde... en selle ! Aujourd'hui, Cheval d'Aventure existe encore et organise chaque année des centaines de séjours équestres.

RAYMOND HENRY

Né le 29 juillet 1916, Raymond Henry fut le fondateur de l'Association Nationale pour le Tourisme Equestre, en 1963, et son premier Président. Proactif, passionné de Tourisme équestre, fédérateur et novateur, il œuvra dynamiquement durant ses huit années de présidence au développement et à la structuration du Tourisme équestre en France.



Raymond Henry était avant tout un homme de presse, propriétaire des éditions Crépin-Leblond et créateur du magazine mensuel « Plaisirs Equestres », généraliste équestre de l'époque. Les bureaux de ces éditions, situés à Paris, rue Duguay-Trouin, offriront une implantation parisienne, des relations et un secrétariat à l'ANTE. Très vite, Raymond Henry souligne l'importance de se rassembler : les amateurs de Tourisme équestre ont besoin de se rencontrer, et de partager l'aventure ensemble. Ainsi, en 1964, il pilote l'organisation du Rallye National d'Angers de main de maître, montrant ainsi son savoir-faire en matière d'événementiel.

Avec le soutien du Capitaine Sorlin, il donnera à ce rassemblement une grande ampleur en réunissant plus de 400 cavaliers ! Ainsi, le Rallye National d'Angers dépassera par son importance les rallyes nationaux qui avaient existé jusque-là.

Raymond Henry réussit à mobiliser de nombreuses hautes personnalités, qui assistèrent à la fête de clôture du Rallye : Jean Foyer, Garde des Sceaux, Edgar Pisani, Ministre de l'Agriculture, Maurice Herzog, Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, Pierre Dumas, Secrétaire d'Etat au Tourisme ou encore Jacques Gendry, Directeur général des Haras Nationaux... Les députés, sénateurs, conseillers généraux et maires de la région étaient également présents.

Dans le Journal du Commerce des Chevaux, Raymond Henry déclarait à propos des rallyes : « De ce vaste rassemblement de chevaux de randonnée, de poulinières,

de chevaux de concours, de dressage, de chasse, d'attelage, de citadins et de ruraux, de civils et de militaires, de vétérans et de cadets semblait s'élever ce vœu : paix du moins à cheval, aux hommes de bonne volonté. Vous avez, cavaliers, allumé un flambeau. Faisons en sorte, tous ensemble, qu'il brille sur la France entière, pour la plus grande gloire de notre cher compagnon le cheval ».

Durant l'hiver 1964, suivant la création de l'ANTE, Raymond Henry organise les premières « Journées d'études et d'informations équestres », qui seront de véritables universités d'automne. Les intervenants aux multiples profils : universitaires, ingénieurs du génie rural, de l'Institut Géographique National, des Ponts-et-Chaussées, officiers des Haras Nationaux et des Eaux-et-Forêts, avocats, médecins, vétérinaires, animateurs, instructeurs d'équitation et randonneurs chevronnés, traiteront de tous les sujets qui intéressent le tourisme équestre (soins et alimentation du cheval, secourisme humain et équestre, droit civil, assurances, code de la route, orientation, cartographie, sellerie, maréchalerie, organisation et déroulement de la randonnée, des étapes et bivouacs, et des notions sur les autres disciplines équestres : sport hippique, courses, attelages, poneys, élevage), en privilégiant l'animation qui est primordiale lors des stages et des randonnées. Des sténotypistes enregistrent toutes ces données qui, après avoir été décryptées, serviront de base à la rédaction des brevets de Tourisme équestre.

Ces journées, qui ont connu un grand succès, seront de nouveau organisées durant trois jours, en 1966, 1968, 1970, dans de grandes installations. En dehors de leur aspect pédagogique, elles seront l'occasion de rencontres pour tout le monde du tourisme équestre : on y verra les Présidents et les responsables de toutes les Associations Régionales ainsi que tous les futurs cadres qui animent déjà le Tourisme équestre et les cavaliers passionnés par l'équitation d'extérieur. Ces journées qui réunissent plus de 200 à 300 personnes satisfont le besoin de rassemblement qui donnera, plus tard, naissance au Salon du Cheval.

Au cours de son mandat de Président de l'ANTE, Raymond Henry travaillera activement à la création d'outils destinés à la valorisation de l'équitation de pleine nature. Ainsi, le brevet de cavalier-randonneur est créé en 1966, les brevets d'accompagnateurs, de guides de tourisme équestre et de maîtres randonneurs sont au cœur des discussions. Les premiers stages de formation aux techniques du Tourisme équestre sont aussi organisés en région Rhône-Alpes.

Si les Rallyes Nationaux, organisés chaque année, constituent la partie la plus visible de l'activité de l'ANTE, il ne faut pas oublier son travail de fond : l'enseignement et la formation des cadres, le balisage des itinéraires, les contacts avec les partenaires et autres administrations...

Raymond Henry, personnage emblématique du Tourisme équestre, fort de nombreuses qualités humaines et professionnelles, nous quittera le 24 septembre 1970, et laissera derrière lui un héritage de grande qualité.

Origines et naissance d'une discipline

Le TREC, « Techniques de Randonnée Equestre de Compétition », est né en 1985. S'il est aujourd'hui reconnu comme une discipline pratiquée par tous types de cavaliers, il a été inventé par les randonneurs, pour valoriser la fiabilité et la franchise de chevaux habitués aux aléas du voyage à cheval. Retour sur la création de la discipline fédérale la plus... « Tourisme équestre » !

Le contraste entre « tourisme » et « compétition » n'échappe à personne. Et pourtant, si une grande majorité des cavaliers randonneurs participant aux premiers Rallyes de Tourisme équestre refuse la confrontation et les contraintes d'un règlement, contraires à leur philosophie du « cheval liberté », il ne faudra pas longtemps aux militants les plus dynamiques, souvent dirigeants des premiers établissements de Tourisme équestre et investis dans les structures locales de l'ANTE, pour donner une nouvelle dimension à leur activité.

La création du TREC répond à une triple nécessité :

- Faire des randonneurs des cavaliers avertis qui, sur le terrain avec leur carte et leur boussole, sont capables de déjouer seuls les embûches de la topographie,
- Améliorer sans cesse la qualité équestre des cavaliers de randonnée (ce sera le but du PCCR - Parcours du Cheval et du Cavalier Randonneur - ancêtre du Parcours en Terrain Varié, et de la Maîtrise des allures),
- Permettre aux cavaliers qui le souhaitent, de se confronter.

Car, comme le dit un célèbre adage : « *De la confrontation naît le progrès* ».

Remarquons que TREC et randonnée sont intimement liés : certains cavaliers viennent à la randonnée par la voie du TREC, d'autres viennent au TREC parce que randonneurs. Tous les adeptes du TREC ne vivent pas, chaque jour, avec un dossard de compétition : ce sont aussi et surtout des randonneurs qui, l'épreuve terminée, retournent marquer les chemins de l'empreinte des sabots de leur monture.

PREMIÈRES COMPÉTITIONS

En 1985, de jeunes professionnels du Tourisme équestre ne se satisfont plus des produits de randonnée, qu'ils commencent à bien vendre au grand public. Des initiatives locales de « Rallyes compétitifs », issues des têtes de proue du Tourisme équestre en Ile-de-France, Bourgogne et Rhône-Alpes, vont se conjuguer pour donner naissance en 1985 à une discipline qui ne prendra son nom actuel que 2 ans plus tard.

Lors des Rallyes nationaux tout d'abord, on distinguera le meilleur cheval de randonnée : le premier Trophée du cheval de randonnée est décerné par les Haras Nationaux en 1977 à Briançon.

L'équitation d'extérieur, le tourisme équestre font appel à des techniques bien particulières et spécifiques. Ces dernières ne sont pas les mêmes, certes, que celles requises pour faire une heure de reprise en manège, mais non moins nobles ! Ceux qui maîtrisent parfaitement ces techniques souhaitent pouvoir se mesurer. De là est né le Championnat de France du Cavalier et du Cheval de randonnée. C'est rapidement une formidable vitrine pour faire connaître au grand public la passion pour le cheval, les grands espaces et la liberté.

Cette épreuve nationale a pour but de mettre en valeur le meilleur couple de l'année dans diverses applications des techniques de randonnée à cheval. Il est l'aboutissement d'un travail de préparation technique, de mise en condition et de dressage, couronné par une sélection à l'échelon

départemental puis régional. Le premier Championnat de France du Cavalier de Randonnée se tient les 9 et 10 novembre 1985 à Allan, charmant village de la Drôme.



Au départ : 23 participants venus de 9 régions différentes. Après un parcours d'orientation de 50 kilomètres découpé en 4 tronçons, les cavaliers s'élançaient sur le PCCR long de 4 650 mètres, jalonné de 15 difficultés naturelles soigneusement aménagées. Enfin, les chevaux étaient présentés à l'épreuve de modèle et allures.

LE PREMIER CHAMPION DE RANDONNÉE A CHEVAL
EST SAVOYARD. IL S'APPELLE STEPHANE REYNAUD

L'année suivante, à Compiègne, la notion de couple apparaît dans le nom du championnat « du cavalier et du cheval de randonnée ».

En 1987, l'ANTE cherche toujours un nom plus court et facile à mémoriser. Randonnée, cheval, compétition... C'est Hervé Delambre, alors directeur de l'association, qui propose « T.R.E.C. ».

L'acronyme rassemble les éléments principaux de la discipline et ses traductions étrangères évoquent la randonnée pédestre en anglais et les chemins en arabe. Cette même année, le parcours d'orientation aussi appelé circuit routier, devient le Parcours d'Orientation et de Régularité (POR).

En 1988, Jacques Aguétant devient Directeur Technique National en charge du Tourisme équestre. Partant du principe que de bonnes allures sont la conséquence d'une bonne morphologie, il supprime la partie modèle et allures.

Les 4 épreuves actuelles du TREC sont définies en 1988 : la présentation du couple, le POR, la Maîtrise des allures, et le PCCR, qui va devenir Parcours en Terrain Varié (PTV) en 1997.

Si l'histoire de la discipline se lit plus facilement au travers des compétitions nationales qui l'ont forgée, c'est essentiellement les pratiques individuelles d'une majorité de cavaliers randonneurs qui s'en sont trouvées bouleversées... Année après année, ceux qu'on a parfois qualifiés de « cowboys sur de la viande de boucherie » ont su prouver la qualité de leurs montures et les spécificités de leur équitation pour les diffuser largement.

Ils ont ainsi accédé à un niveau de compétition à la hauteur des autres disciplines équestres, sans se départir de l'esprit de convivialité bien propre aux randonneurs.



INTERNATIONALISATION

La région Rhône-Alpes fut l'un des moteurs de la discipline. Très vite, cette dernière attire ses voisins suisses, italiens puis belges et allemands. Quelques années seulement après la création de la discipline, des stages pratiques sont organisés à l'étranger, favorisant le développement du TREC en Europe puis dans le Monde. Aujourd'hui, c'est une quinzaine de pays qui participe régulièrement aux épreuves internationales !

A partir de 1987, la FITE a souhaité réunir, chaque année dans un pays différent, l'élite des cavaliers randonneurs

de chaque région. Sur le modèle de la plupart des championnats nationaux, elle crée ainsi le Championnat d'Europe d'Aptitude du cheval de randonnée. Ce dernier met en valeur le couple cavalier-cheval et son adaptation à l'équitation d'extérieur et à ses techniques.

Les organisateurs des premières éditions se rendent rapidement compte que l'épreuve d'orientation, trop peu technique, ne permet pas de départager suffisamment les concurrents. Au fil des ans, le parcours devient plus long, plus technique, forçant les cavaliers à sans cesse progresser, s'améliorer, aiguïser leurs compétences.

L'ouverture des compétitions de TREC à l'international est porteuse de progrès : amélioration de l'équitation spécifique, étude de nouveaux matériels etc. Les connaissances des cavaliers s'améliorent, leur apparence et celle de leurs montures également.

Le premier Championnat du Monde, avec l'arrivée de concurrents américains, canadiens et tunisiens, se tient en 1997 à Saint-Pierre-d'Albigny, en Savoie. Cette première édition remporte un franc succès !



Depuis de nombreuses années, les cavaliers français brillent sur la scène du TREC international, avec des podiums que l'on ne compte plus dans tous les championnats, en catégorie Junior comme Sénior, en équipe comme en individuel. Les derniers Championnats du Monde, organisés au Parc équestre fédéral de Lamotte en août 2022, sont une belle image de l'évolution de la discipline en presque 40 ans : le niveau technique est très élevé, les couples sont de véritables athlètes, l'expertise de l'encadrement est primordiale... en bref, le TREC est devenu une belle discipline à part entière, avec ses pratiquants, ses chevaux et son public. On compte en 2022 14 nations au départ : la France, bien sûr, mais aussi l'Espagne, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse, la Grande-Bretagne, le Portugal, la Chine, l'Autriche, le Danemark, la Suède et l'Irlande. La Russie et la Pologne sont absentes de la compétition mais possèdent chacune leur équipe nationale.

LE TREC, DISCIPLINE PÉDAGOGIQUE PAR EXCELLENCE

Si le TREC gagne chaque année le cœur de nouveaux pratiquants, c'est qu'il est plein de ressources. Aujourd'hui, il se place même dans le groupe de tête des disciplines pratiquées dans les centres équestres partout en France, après le CSO, le dressage, le CCE et le hunter.

Allié des enseignants, il permet de travailler les trois fondamentaux de l'équitation : s'équilibrer, avancer et tourner. Excellent pour une prise d'équilibre et le travail de l'assiette, l'évolution en terrain varié apprend aussi à repérer la dénivellation et à adapter parfaitement son allure au terrain.

La notion de couple cheval-cavalier tient une place extrêmement importante, ces deux compagnons d'aventure passant des journées entières ensemble. Le cavalier se doit d'être à l'écoute de sa monture et de communiquer avec elle pour la réussite des différentes épreuves.

Le PTV est constitué de plusieurs dispositifs faciles à mettre en place avec peu de matériel. Par exemple, les exercices comme la maniabilité, les branches basses, la ruelle en U, le slalom, la conduite sur un 8 de chiffre, se prêtent facilement à l'installation en manège ou en carrière. L'avantage d'un tel parcours est aussi de pouvoir faire évoluer simultanément plusieurs cavaliers, de niveaux différents. Enfin, son côté très ludique ravira petits et grands !

Le POR, quant à lui, plaira beaucoup aux cavaliers curieux, ayant soit d'apprentissage en topographie-orientation. Mélange d'application des connaissances, de logique et parfois de calcul mental, il faut aussi faire preuve de régularité dans ses allures et de précision quant aux distances parcourues. Un super exercice pour renforcer l'esprit de cohésion au sein d'une équipe de cavaliers !



Lors de l'épreuve de la Maîtrise des Allures, les participants doivent présenter deux passages dans un couloir plus ou moins long : le pas le plus rapide et le galop le plus lent. Ceci exige un très bon niveau de dressage du cheval ainsi que des aides précises et justes de la part du cavalier. En bref : une harmonie dans le couple.

La création d'épreuves officielles en équipe, accessibles dès le Galop 2 et accompagnées par un adulte fait gagner

en autonomie les cavaliers les plus jeunes, leur donne le sens de l'organisation et de solides valeurs d'entraide.

LE CHEVAL DE TREC

Tout cavalier a une fois entendu cette phrase, prononcée le plus innocemment du monde « C'est juste un cheval de balade ». Et si on oubliait qu'un cheval de « balade », un bon cheval d'extérieur, est en réalité extrêmement polyvalent et bien éduqué ?



On demande à ce dernier d'être rustique, endurant, d'avoir le pied sûr, d'être courageux et de découvrir des environnements nouveaux, de dormir hors de chez lui. Il doit avoir du sang mais pas trop, être froid dans sa tête, être parfaitement éduqué pour tourner court, reculer, franchir des passages très étroits et parfois sur un sol compliqué et glissant, du dénivelé. Enfin, être désensibilisé aux passages d'animaux, à la traversée de villages, au tir de chasseurs, aux véhicules... Être résistant et courageux par tous les temps, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige parfois !

Le cheval de TREC doit se montrer à l'écoute de son cavalier et parfaitement disponible pour alterner entre difficultés techniques, sautants, franchissements divers et variés, passages en main. Et si étaient là toutes les qualités d'un parfait cheval d'extérieur, difficiles à rassembler, requérant des années de pratique, de travail sur le plat, de temps et d'éducation ?

Le TREC est une discipline accessible à tous types de poneys et chevaux : race, âge, taille, tout est permis ! On croise ainsi autant de races pré-destinées à l'équitation d'extérieur comme le Fjord, le Franche-Montagne, le Haflinger, que de chevaux de selle, de trotteurs, de chevaux demi-lourds et de races plus originales comme l'Islandais, le Curly ou encore la mule. Tout équidé a sa place en TREC... comme en randonnée !

Entre esprit d'équipe, convivialité et pleine nature, le TREC est une discipline complète et ouverte à tous, qui n'oublie jamais son origine : la randonnée ! Au fil des décennies, elle a su regrouper, fédérer et challenger des couples à la technique toujours plus aiguisée, traversant les frontières et s'installant progressivement dans les centres équestres à l'orientation plus classique, convaincant des milliers de pratiquants, amateurs comme professionnels.

THIERRY MAUROUARD, DÉJÀ 35 ANS AU SERVICE DU TREC

Thierry Maurouard, enseignant d'équitation et guide de Tourisme équestre, est une référence du TREC en France et à l'international. Ancien cavalier de CSO, il découvre le TREC dès les débuts de la discipline, et ne va plus jamais la quitter. D'abord cavalier membre du groupe France de 1988 à 1991, il remporte les titres de Champion d'Europe par équipe et Vice-Champion d'Europe en individuel à Fontainebleau en 1988.

Passionné de technique et pédagogue hors-pair, il devient en 1996 le premier entraîneur national de TREC. Devenu ensuite sélectionneur, il collectionne encore aujourd'hui les médailles et titres internationaux !

En 2010, Thierry remplace Jacques Aguétant en tant que Délégué Technique de la FITE. Aimant former des couples cavaliers-chevaux techniciens et complices, il apprécie aussi le travail de chef de piste du PTV, et apporte volontiers son regard d'expert. Si le TREC rayonne aujourd'hui en France et à l'étranger, c'est grâce au travail et à l'investissement de professionnels comme Thierry Maurouard. Alors bravo, merci, et longue vie à la discipline !



© FFE / EB



© FFE / EB



© FFE / EB

Le Tourisme équestre : véritable atout pour les territoires

Partenaire de travail durant des siècles, le cheval est ancré dans l'histoire des territoires.

Au fil des ans et du développement des activités équestres, les nouvelles utilisations du cheval ont constitué une réalité sociale et économique dynamique, contribuant au développement des territoires. La professionnalisation des encadrants, la formation des pratiquants, l'attention portée à la cavalerie, à l'enseignement, aux infrastructures, à l'équipement, ont nourri une filière économiquement indépendante et créatrice d'emplois.

A la confluence du sport, du tourisme, de l'agriculture, de l'aménagement du territoire, de la culture, de l'environnement, de l'éducation, du social, de l'inclusion... les activités équestres font écho à de nombreuses politiques publiques, bien au-delà du sport. Et le tourisme équestre tout particulièrement est ainsi sujet d'échanges et de coopération avec les collectivités locales, dès ses premières années comme les témoignages précédents l'ont illustré.



A l'instar de toute pratique touristique et a fortiori d'itinérance, le tourisme équestre contribue activement au développement des territoires. En termes d'animation, avec la mise en réseau des opérateurs touristiques, qu'ils soient dirigeants de structures équestres, accompagnateurs de tourisme équestre, gérants d'hébergements, restaurateurs, responsables de sites touristiques, offices de tourisme, artisans et producteurs locaux ... sans oublier tous les autres corps de métiers indispensables à la pratique équestre, de l'agriculteur pour le foin, la paille, les céréales, au vétérinaire, en passant par le maréchal-ferrant.

Les rassemblements de tourisme équestre, autant appréciés des participants à cheval ou en attelage, que

des habitants de la ville d'accueil et des alentours, sont aussi un bel exemple de l'animation des territoires. Souvent le point d'orgue de l'événement est le traditionnel défilé dans le bourg principal, mettant en avant la ville hôte et marquant les esprits de tous !

Si la découverte du patrimoine culturel et naturel, aux rythmes des pas des chevaux, est l'essence même du tourisme équestre, elle rayonne également dans les territoires, en contribuant à son aménagement. Pour faciliter l'itinérance équestre, sont créés des espaces et sites, également accessibles à nos confrères randonneurs pédestres et VTT : chemins balisés et entretenus, haltes avec barre d'attache, point d'eau ... La concertation avec les loisirs sportifs de nature et les organismes de gestion de l'espace naturel sont d'ailleurs ancrés dans l'ADN du tourisme équestre.

Aujourd'hui, ce sont 30 000 kilomètres d'itinéraires balisés partout en France, qui maillent les territoires. Le potentiel de chemins à partager est encore plus grand, mobilisant les bénévoles s'engageant pour reconnaître un itinéraire, le baliser, l'aménager et le valoriser en lien avec les collectivités et offices de tourisme notamment.



Traversés par de nombreux itinéraires de randonnée équestre, les territoires profitent donc des retombées sociales, économiques et environnementales engendrées par les activités de tourisme équestre.

Si la pratique individuelle est généralement plutôt abordée en « autarcie » (repas tiré des sacoches, hébergement chez l'habitant), la randonnée équestre encadrée génère une activité économique locale : prestation pour l'accompagnement à cheval sur un itinéraire repéré, repas en restaurant ou préparés par le traiteur local, nuitées en gîte de groupe, chambres d'hôte voire dans des hébergements plus haut-de-gamme, visite d'un musée, site touristique ou chez un artisan...

La durée moyenne d'une randonnée équestre varie de cinq à sept jours. Les produits week-ends sont aussi très plébiscités... et permettent de partir plusieurs fois, dans différents endroits !



Les dépenses moyennes journalières par cavalier sont estimées à 70 € ; les retombées économiques des activités d'itinérance équestre sont réelles. Elles s'accompagnent souvent d'une diversification des activités des opérateurs ruraux et touristiques, et d'un élargissement de la saison, le tourisme équestre se pratiquant quasiment toute l'année.

Convaincues par cette réalité sociale, économique et environnementale du tourisme équestre, les collectivités territoriales sont toujours partie prenante de son développement. Outre le soutien technique, humain et financier à l'aménagement spécifique et la gestion d'infrastructures pour les cavaliers randonneurs, les collectivités accompagnent les CDTE, CRTE, CDE, CRE et associations à plusieurs niveaux.

Entre expertise et connaissances équestres pour les unes, compétences administratives et juridiques pour les autres, Comités régionaux et départementaux et collectivités territoriales collaborent pour le développement des itinéraires équestres, facteurs de rayonnement du territoire. Maillage d'itinéraires équestres balisés, aménagement de l'environnement pour accueillir des chevaux à l'étape, installation de points d'eau, de barres d'attache, édition de brochures, organisation d'évènements, les pistes de collaboration sont riches et variées.



Après avoir connu le confinement, l'itinérance douce est devenue un enjeu d'attractivité touristique pour les territoires. Le tourisme équestre, en symbiose avec le cheval et la nature, conjugue parfaitement le besoin de s'évader avec la promotion d'un territoire comme destination Cheval.

Plus que jamais, le tourisme équestre est synonyme d'une collaboration riche avec les collectivités locales.



Polignac : « L'évènement fondateur du Tourisme équestre »

POLIGNAC OU LES FONDATIONS DU TOURISME ÉQUESTRE

A l'initiative de Guy Arcis, Paul Maurice et Henri Roque, réunis par la volonté de rassembler, la « première concentration du tourisme hippique » est organisée à Polignac, en Haute-Loire, du 13 au 15 août 1961. Une soixantaine de cavaliers s'y retrouve, ce qui est un record pour l'époque ! Parmi eux, plusieurs équipes, arrivées du Puy-en-Velay, du Forez, du Lyonnais, de Paris, de Provence, mais aussi de Belgique, d'Angleterre et de Suisse.

Mais comment ont fait, à l'époque, les organisateurs pour recruter des participants sur ce projet un peu fou ? Tout commence par des invitations adressées aux diverses organisations qui pratiquent alors le Tourisme équestre. Très vite, plusieurs équipes portées par les randonneurs de l'époque se créent et s'en vont à cheval vers la Haute-Loire.

13, 14, 15 AOUT 1961

PREMIERE CONCENTRATION DU TOURISME HIPPIQUE

Dimanche 13 AOUT
A partir de 8 heures -- Réception des cavaliers à POLIGNAC, d'arriver à la Mairie, téléphone 4 à Polignac (Puy-Loire).

LUNDI 14 AOUT
8 heures 30 -- Présentation accompagnée de guides du PUY-EN-VELAY, vers le château, vers le village de la ville de PUY-EN-VELAY.
11 heures 30 -- Réception et visite d'honneur à l'Office du Tourisme du PUY-EN-VELAY.
21 heures -- **NUIT DU CHEVAL**
Détail aux torches, jeux équestres et feu de camp.

MARDI 15 AOUT
8 heures -- En route pour LE PUY-EN-VELAY, par le pontonnet chemin de « La Derrière ».
12 heures -- Messe de la St-Augustin en l'église de St-Laurent au Puy-en-Velay, sous l'ère Médiévale.
12 heures 30 -- Réception par M. Moutonnet de POLIGNAC.
13 heures -- Fête officielle à POLIGNAC.

Participation de 40 cavaliers
Détail aux torches • Feux de camp • Jeux équestres

FRAMBOISE DU VELAY

Au cours de ces 3 journées, d'un évènement qui deviendra plus de 20 ans plus tard l'Equirando, un programme festif et convivial : une messe à l'église

Saint-Laurent, la visite de la ville à cheval et un vin d'honneur offert par la municipalité. Les festivités se terminèrent même en beauté sur la plateforme du château de Polignac, à la lueur des torches et des feux, en présence du Prince et des membres éminents de la famille de Polignac et de Monsieur Reynier, alors maire de la ville et leader agricole départemental !



Précurseurs et fiers d'être randonneurs équestres, les cavaliers prononceront au soir du Rallye une allocution qui résumait toute l'action à réaliser pour animer le Tourisme équestre : « *Nous avons parcouru des centaines de kilomètres pour démontrer qu'à notre époque il est encore possible de voyager à cheval ; nous nous sommes rassemblés pour mieux nous connaître et resserrer les liens qui nous unissent, ces buts ont été atteints ! Nous décidons de nous retrouver chaque année comme nous venons de le faire, en un Rallye National. Nous échangerons nos renseignements sur les chemins, les écuries, les maréchaux-ferrants, etc. Nous ferons profiter de ces renseignements tous ceux qui nous en feront la demande et, un jour, nous pourrons publier un guide touristique à l'usage des cavaliers.* »



Le lendemain de ce même discours, un télégramme est adressé à Jean Bouët-Willamez, président du Touring Club de France : « *Nous avons tenu le premier Rallye National à Polignac* ». Ce dernier répond au message et rendez-vous est pris à Paris à l'automne suivant. Ainsi, la portée du rassemblement est bien plus importante que telle qu'imaginée au départ ! Ces réunions, tenues dans les locaux du Touring-Club, débouchent sur une étroite collaboration entre les différents acteurs du Tourisme équestre, et le Touring-Club, qui a une très bonne antenne à Roanne, propose d'organiser le Rallye de 1962 dans cette ville. En route pour le second Rallye national de tourisme hippique !



Cette transmission de savoirs et de retours d'expérience entre organisateurs deviendra vite un marqueur fort de ces rassemblements. Aujourd'hui encore, le CNTE et les différents Comités d'organisation mobilisés pour chacune des éditions travaillent main dans la main pour recevoir autant de cavaliers et leurs montures.

Si le premier rassemblement de Polignac, en 1961, était d'inspiration militante, ceux qui vont suivre sont animés d'un esprit de partage de l'amour pour le cheval et de l'envie de se retrouver au chevet d'une même passion. Ainsi, depuis 1961, les rallyes se succèdent : « les Rallyes Nationaux et Internationaux de Tourisme équestre » deviendront l'Equirando en 1988. Depuis, 54 éditions de l'Equirando se sont tenues partout en France, rassemblant des amoureux des chevaux, de la nature et de la randonnée.

LA PLACE DES RASSEMBLEMENTS DANS LE TOURISME ÉQUESTRE

Depuis celui de Polignac, en août 1961, les rassemblements ont toujours tenu une place fondamentale dans l'histoire du Tourisme équestre. Hervé Delambre écrivait dans l'Estafette n°109 : « *C'est toujours avec la même envie, la même motivation, les mêmes rêves, que des millions de cavaliers, réguliers ou occasionnels, sillonnent à cheval ou en attelage les itinéraires de nos belles régions françaises, à la rencontre de la nature, de ses paysages, de ses traditions et populations. Même si l'Equirando en est*

la plus belle réussite, la plus médiatique aussi, tous les départements se mobilisent pour organiser chaque année des rassemblements, animations, randonnées, rallyes et autres activités de tourisme équestre qui permettent au plus grand nombre de découvrir le cheval et l'équitation. C'est aussi cela le rôle du tourisme équestre. Cette profusion « effervescente » de manifestations de toute nature, démontre, s'il en était besoin, l'exceptionnelle vigueur de nos activités et l'enthousiasme de leurs acteurs de terrain. »



UN CLIN D'OEIL SYMBOLIQUE

Le Comité National de Tourisme Équestre, pour chaque nouvelle édition de l'Equirando, expose une grande flèche en bois, où sont indiqués les lieux des dernières éditions, et leur kilométrage... depuis Polignac ! Intrigante, cette croix interroge petits et grands, qui découvrent alors l'histoire du tout premier rassemblement de cavaliers randonneurs.



60 ans d'évolution du matériel

Du tout premier matériel militaire utilisé pour l'équitation en dehors du manège, rustique mais fonctionnel, jusqu'aux spécialistes de la conception et de la fabrication de matériel de randonnée équestre, les équipements des randonneurs ont beaucoup évolué en quelques dizaines d'années, sans jamais perdre l'essentiel : le confort du cavalier et de son cheval. Formes, matières, assemblages, positionnement, autant de questions que l'on s'est posées, de paramètres que l'on a pris en compte, d'innovations au service du Tourisme équestre.

DU MATÉRIEL MILITAIRE...

Dès la fin des années 1940, la dissolution des derniers régiments de cavalerie entraîne la vente à bas coût du matériel de l'intendance militaire. Il est alors facile de se procurer des selles d'armes et des sacoches, fontes, filets et bâts, ce dont ne se privent pas les établissements équestres, pour une large part dirigés par d'anciens militaires.

Les premiers randonneurs chevauchent sur des selles d'arme. Ces dernières, inspirées à la fois de la selle anglaise et de la vieille selle de troupe, on remplace les fontes réservées aux pistolets d'arçon par des sacoches de pommeau, permettant d'emporter du matériel avec soi : outils de pansage, sacs à grain, ration d'avoine, musette-mangeoire, tire-bouchon...

Puis lorsque l'on part pour plus de kilomètres, on ajoute un « boudin », sorte de sac cylindrique en toile renforcée de cuir à ses extrémités, qui permet d'emporter des réserves de nourriture. On fixe un

imperméable derrière la selle, une corde pour les points de ravitaillement.

Un extrait de *Plaisirs Equestres*, datant de 1975, explique : « À cette belle époque où les voyages se faisaient à cheval (ou en diligence), le cavalier n'avait pas besoin de trop charger son cheval en vivres ; il trouvait partout ce que nous appelions « la bonne auberge », « affenage » pour lui et son cheval. Il existait encore dans ma jeunesse de ces auberges où les menus sur carton enjolivé n'existaient pas. »




RANDONNEURS, voici votre équipement, celui des grands parcours :

**SELLES, SACOCHES,
TAPIS DE SELLES, HOUSSES-SACS**

Documentation sur demande

Michel TOUJA - SELLIER

Bd Gambetta — 13160 CHATEAURENARD



LE CHEVAL VERT

**BAGAGES
et ACCESSOIRES
pour
Tourisme
et Promenade**

Une collection
en toile imperméable
et cuir
étudiée
d'après les modèles
en usage
dans la cavalerie.

★

Catalogue et tarif sur demande
contre 6,50 F en timbres.

LE CHEVAL VERT
Le Tertre St-Bruno
Place de l'Église
60136 DUVY

Les premiers grands voyageurs expérimentent les charges lourdes et à leur retour, forts de leur expérience, partagent cette dernière dans des ouvrages, des conférences... Au début, ils partent avec plusieurs dizaines de kilos de matériel. Au fur et à mesure, on s'allège. Par exemple, l'expérience du raid Paris-Jérusalem a montré que, même sur de bons terrains et par des climats tempérés, il ne fallait pas charger les chevaux de plus de 20 kg de bagages au risque de les blesser. Le matériel transporté sera

donc réduit au strict minimum nécessaire. Ce dernier doit être particulièrement robuste et ultraléger. Ainsi, on délaisse les gros outils de maréchalerie pour ne prendre que l'essentiel, se disant bien qu'il suffirait de s'arrêter dans une ferme pour user d'un marteau. Dans les années 1980, certains randonneurs empruntent quelques éléments aux « westerners » : selles confortables, jean, bottes sur mesure... Pour résumer, il n'exista jamais, et c'est encore vrai aujourd'hui, d'équipement de Tourisme équestre parfait, mais plutôt des préférences de chacun, en fonction de la monture, des expériences, du climat et des régions traversées.



...AUX RÉFLEXIONS AUTOUR DU BIEN-ÊTRE DU CHEVAL

Passer de nombreuses heures en selle, avec un harnachement en contact avec la transpiration et les poils du cheval, la pluie et le sable, entraîne des blessures liées aux frottements, bien propres à la pratique de la randonnée. Passage de sangle, garrot, dos, commissures des lèvres, sont autant de zones sensibles, qu'il est bon de préserver pour poursuivre son périple.

Alors les pratiquants s'interrogent, échangent, testent, et trouvent des matières, des systèmes pour éviter ces petits tracés du quotidien, qui peuvent vite se transformer en réels handicaps.

Certains selliers « classiques », qui se spécialisent dans le matériel d'extérieur et y trouvent une nouvelle clientèle, développent des équipements spécifiques : sanglage bas, sanglage trois points, système du « V-attachment », protège-sangles en mouton, arcades de garrot interchangeables... Les innovations sont nombreuses et permettent d'améliorer chaque jour le confort du cheval de randonnée.

Dans le même esprit, les entreprises fabriquant des bâts repensent la structure de ces derniers, pour s'adapter au mieux à la morphologie de tous les équidés. C'est un travail de recherche, de création de prototypes qui seront ensuite testés par des voyageurs volontaires et impliqués dans de telles expériences.

Aujourd'hui, la notion de bien-être animal est au cœur de toutes les disciplines équestres, et la randonnée en fait partie. Des notions de saddle-fitting, de bit-fitting voient le jour et deviennent populaires ; des recherches en biomécanique équine permettent d'ajouter des

données scientifiques aux ressentis. Depuis tout temps, les cavaliers au long cours l'ont bien compris : « qui veut voyager loin, ménage sa monture ».



60 ANS D'ÉVOLUTION

En une cinquantaine d'années, l'équipement du cheval et du cavalier a énormément évolué. On s'inspire désormais de la course à pied, du trail, du camping, de la moto, du cyclisme pour créer des produits innovants, confortables et esthétiques.

Côté cheval, les tapis de selle sont matelassés, avec une échancrure pour limiter le contact avec le garrot, et utilisent des matières respirantes inspirées de l'endurance équestre. On trouve une bagagerie moins lourde et onéreuse que le cuir, faite en une matière très résistante et imperméable : le cordura, par exemple.

Les bridon-licols de randonnée, utilisés depuis les années 1970 et issus des troupes de l'armée, sont fabriqués en cuir ou en biothane, sorte de PVC souple nécessitant très peu d'entretien.

Les modèles de selles se multiplient et répondent aux exigences de chacun ; les formes d'arçons sont adaptables à tous types de poneys et chevaux.

Côté cavalier, les vêtements utilisent des matières techniques et respirantes, qui sèchent rapidement et sont idéales pour l'itinérance, comme le mesh ou encore les membranes imperméables, de type « Gore-Tex ». Les pantalons sont fins et confortables, parfois imperméables ; les casques sont très légers et s'oublie une fois portés.

Le matériel de bivouac a, lui aussi, été optimisé pour une utilisation facilitée : gain de place et de poids. Ainsi, les duvets sont compacts et légers, tout en étant très chauds, les kits de clôture sont faciles à transporter grâce à des piquets en plastique ou fibre de verre et à l'invention de petites batteries portables, qui fonctionnent à piles ou à l'énergie solaire. Les réchauds sont désormais légers et incassables, facilement transportable dans une paire de sacoches. Les recharges de gaz, quant à elles, sont compactes et bien moins encombrantes qu'auparavant. Et, bien sûr, comment parler évolution sans mentionner les nouvelles technologies et autres applications mobiles et GPS qui donnent une dimension nouvelle à la topographie !

DES INNOVATIONS... SURPRENANTES !

IMPERMÉABLE DE RANDONNÉE, DÉCEMBRE 1974

source : *Plaisirs Equestres* n°82

Lors du dernier Salon du Cheval, au mois de décembre 1974, un nombreux public s'est intéressé au « manteau de pluie randonnée », imperméable étudié pour les adeptes du tourisme équestre. Il ne s'agissait que d'un prototype. Le modèle a été, depuis lors, expérimenté sur le terrain par les spécialistes de cette discipline et discuté par le séminaire des maîtres randonneurs. Le fabricant qui avait déjà produit des modèles d'imperméable pour le ski, le bateau, la chasse, reconnaissant la part apportée par les randonneurs équestres dans la mise au point de cet article très spécial, a accordé l'exclusivité de la vente aux membres de l'ANTE. (Prix : 245 F). La société qui commercialise cet imperméable, la Coveco, ne le mettra donc pas dans le commerce et recevra uniquement les commandes directes des pratiquants du tourisme équestre.



LA SELLE DE RANDONNÉE EN "KIT", MARS 1979

source : *Plaisirs Equestres* n°106

Depuis 1968, Francis Arnaud, guide diplômé de tourisme équestre, sillonne à cheval les provinces françaises (4 à 5 000 km par an), accompagné de nombreux cavaliers.

Sa compétence dans le domaine du raid d'endurance lui a permis de participer avec succès à la plus grande course mondiale jamais organisée aux USA (la Transamérica).

Parmi ses prochaines grandes réalisations : Rallier en 1980 Paris à Moscou pour arriver pendant le déroulement des Jeux olympiques.

Devant la carence en matériel rationnel approprié à la randonnée, Francis Arnaud et Padd ont décidé d'unir leurs efforts pour offrir aux randonneurs équestres une gamme de produits signés Francis Arnaud : tout l'équipement complet du cheval et du



randonneur. Début juin, vous trouverez chez Padd, la première selle de randonnée Francis Arnaud.

Ses principales caractéristiques :

- siège moulé suspendu,
- entièrement démontable (pièces de rechange),
- ossature en bois articulée avec patins en feutre amovibles,
- poids nu : 8 kg.

ETRIERS « BI-RELAX », JUIN 2016

source : *journal la Dépêche*, 20 juin 2016

Dans sa quête perpétuelle d'innovation, l'entreprise Gaston Mercier a récemment franchi une étape supplémentaire en proposant aux cavaliers l'étrier « Bi-relax », qui lui vaut d'être actuellement mise en avant au ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, à l'occasion de l'exposition « Entreprises innovantes du sport » qui s'y tient. Et comme pour les selles, c'est le passé de cavalier de son fondateur qui est à l'origine de cette trouvaille.



« Cet étrier répond à une demande, notamment dans la discipline qui était la mienne, où l'on reste longtemps à cheval et en appui sur la charnière métatarsophalangienne, précise-t-il.

Cela provoque des douleurs et des compressions, qui se répercutent dans les jambes. Les muscles se tétanisent, le retour veineux s'effectue mal, le cavalier souffre et le cheval aussi car cela induit, de la part de celui ou celle qui le monte, une position anormale et désagréable. J'ai vécu tout ça et donc essayé de faire quelque chose correspondant à mon ressenti. »

Après une phase de développement de cinq ans, réalisée conjointement avec des kinésithérapeutes, des ostéopathes et des vétérinaires, c'est donc un étrier spécial qui est sorti des ateliers, avec un design imaginé par les lycéens de l'établissement La Découverte, à Decazeville. « La partie de la charnière centrale est vide et les appuis doublés, ce qui les rend beaucoup moins prononcés », éclaire Gaston Mercier, à propos de ce dispositif qui a permis à des cavaliers qui avaient cessé de monter à cause de douleurs et problèmes physiques de renouer avec leur passion. Une avancée que le recours au carbone, qui a fait chuter le poids de la paire d'étriers à 600 g, a rendue encore plus appréciée du public, comme en témoignent les nombreuses commandes reçues depuis un an.

Les 60 ans du Tourisme Équestre

PETITE HISTOIRE DE L'ESTAFETTE

L'Estafette, le journal des passionnés du Tourisme équestre, est née en 1983, soit 20 ans après la création de l'Association Nationale pour le Tourisme Équestre. En l'absence d'internet, le constat est rapide : il faut un moyen de communication entre les licenciés et les différents comités. L'édition d'un journal trimestriel permettra de transmettre les informations et les actualités, de lier les régions et de diffuser tout ce qui traite du Tourisme équestre national. D'ailleurs, Pierre Branque, directeur de la toute première publication déclare « *Voici donc le premier numéro de cette « Estafette » dont nous rêvions depuis longtemps. Voici enfin le lien entre tous les membres de l'ANTE.* »

A l'époque, le magazine Plaisirs Equestres évoque parfois le Tourisme équestre, mais l'Estafette est le premier journal entièrement consacré à la vie des cavaliers de randonnée ! Elle va, d'ailleurs, rencontrer très vite un succès fou.

Ainsi, en octobre 1983, le tout premier numéro de « l'Estafette » est publié. C'est Hervé Delambre, directeur de l'ANTE et co-fondateur du magazine, qui est à l'origine de ce nom, en totale adéquation avec son contenu ! Mais d'ailleurs, qu'elle en est l'origine ?

UN PEU D'ÉTYMOLOGIE

Estafette (nom féminin) : (1596) staffette ; de l'italien staffetta (« courrier à cheval »), diminutif de staffa, venant du latin stapia (« étrier »). (source : Larousse)

1. Militaire qui portait les dépêches. // Soldat chargé de transmettre des messages // Agent de liaison chargé de porter les nouvelles et de communiquer les ordres entre des corps d'armée, des formations militaires, des états-majors, etc.
2. Automobile utilitaire de marque Renault.
3. Tout courrier chargé d'une dépêche // Courrier chargé de porter une dépêche d'une poste à une autre.

Dès son deuxième numéro, l'Estafette arbore comme en-tête une illustration de Philippe Meyrier : un facteur moustachu au grand galop, debout sur les étriers et gibecière au vent. Ce dernier fera la une jusqu'en décembre 1994.



COMMUNIQUER ET TRANSMETTRE

Dès le début, l'Estafette a voulu dresser un tableau des services anciens et nouveaux que l'ANTE, par l'intermédiaire de ses structures nationales, régionales ou départementales, pouvait fournir à chacun. A l'époque, ses rédacteurs souhaitent accroître le nombre et la qualité des services, et répondre aux souhaits de tous. Aussi, le magazine répond au besoin de connaître les désirs, regrets et attentes de ses lecteurs.

FÉDÉRER : voilà ce qui anime les acteurs de l'ANTE.

L'Estafette tient alors le rôle d'un journal qui suit les actions et la vie associative et politique de l'association. Prise de licence, petites annonces, informations sur l'adhésion... pratiquants et professionnels sont informés de toutes les missions passées, présentes et futures de l'ANTE.

Très vite, l'Estafette devient une publication de référence, est lue par toute la sphère du Tourisme équestre, et son nombre d'exemplaires ne cesse d'augmenter à chaque numéro.

Dans le numéro 3, le rédacteur en chef, Roger Barville, déclare : « Le dialogue qui se noue entre le bulletin et vous-même est éloquent. Il prouve l'intérêt de l'ESTAFETTE, mais nous voudrions cet échange plus fructueux encore et qu'il soit le reflet de la vie antérieure de l'ANTE. Le nombre des demandes de publicité - nous ne pouvons les satisfaire toutes - démontre l'impact que les annonceurs, professionnels ou Associations locales, accordent à notre publication. »

DE MULTIPLES RUBRIQUES

Au fil des ans, les rubriques changent, évoluent, se ré-inventent, mais jamais sans perdre de vue à qui elles s'adressent : les pratiquants et passionnés de Tourisme équestre. Si certaines d'entre-elles sont intemporelles, comme les petites annonces, la préservation et l'entretien des chemins de randonnée ou encore les récits d'itinérance, d'autres abordent des sujets d'actualité : contributions de spécialistes - vétérinaires, selliers, maréchaux-ferrants, attelage, développement des disciplines, résultats de compétitions, vie fédérale...

La vie de l'ANTE y est exposée, et les lecteurs peuvent suivre l'intégration de nouveaux services, la réalisation des différentes actions, les bilans annuels.

Enfin, le « courrier des lecteurs », inspiré des journaux de l'époque, laisse la parole à ces derniers : réactions



diverses aux précédents articles, histoires de randonnée, d'itinérance, de participation à l'Equirando, appels à l'aide, question matérielle ou technique, conseils divers, nouent le dialogue entre le lectorat et la rédaction.

Depuis 40 ans, les premières pages de l'Estafette sont consacrées aux brèves régionales : fonctionnement des Associations Régionales de Tourisme Équestre, manifestations diverses, stages et formations, dates des rallyes et randonnées, ouverture et balisage d'itinéraires de randonnée, publication d'ouvrages et de brochures... C'est bien simple : toute l'activité du Tourisme équestre en région s'y trouve.

ET UN FORMAT QUI ÉVOLUE

Depuis 1983 et au cours de ses 159 numéros, l'Estafette a connu de multiples évolutions quant à son format et son impression : qu'il est loin le premier numéro, en format communément appelé "feuille de chou" et imprimé sur du papier de couleur ! Ce format restera le même jusqu'au numéro 5, au premier trimestre 1985.



n°1 / 1983

n°5 / 1985

n°39 / 1993

Petit à petit, le contenu augmente, les brèves également, et le format initial ne suffit plus à tout exposer ! La pagination oscille alors entre tantôt 12, tantôt 16 pages, en fonction des numéros.

Le numéro 33, paru en mars 1992, est le premier numéro en quadrichromie ! Les photographies qui illustrent les articles, jusqu'ici en noir et blanc, se parent de couleurs et donnent un nouvel éclat au magazine.

Les chartes graphiques et l'habillage du magazine connaissent plusieurs grands changements, et l'Estafette se refait une beauté 8 fois au cours de son existence.

Dès les années 1990, l'Estafette s'ouvre également à l'international, avec une rubrique qui permet à ses lecteurs de partir à la découverte de destinations Tourisme équestre à l'étranger et de suivre les actualités de la FITE. Des randonneurs au long cours, revenus de leur périple, prêtent leur plume au magazine, faisant ainsi voyager quiconque parcourt ces récits.

En mai 1999, la rubrique « Randonneurs en Herbe » fait sa première apparition. Cette partie, destinée aux plus jeunes, sera constituée de jeux, astuces de randonnée, et d'articles sur l'entretien du cheval, son alimentation, son harnachement, la faune, la flore et le climat.



n°52 / 1996

n°71 / 2001

n°81 / 2004

Après avoir été imprimée et mise en page par différentes entreprises, la conception de l'Estafette est internalisée au sein de la FFE en septembre 2016. A partir de ce numéro, la conception graphique est entièrement réalisée par le pôle Graphisme de la Fédération.

Le format actuel de 24 pages devient permanent en décembre 2008.



n°96 / 2008

n°143 / 2020

n°81 / 2023

40 ANS DE LECTORAT

Si l'Estafette a rencontré un tel succès au fil des ans, c'est sans nul doute grâce à ses fidèles lecteurs ! A travers ses rubriques diversifiées et son éternel renouvellement, l'Estafette a su rassembler toutes les générations autour d'une passion commune : le Tourisme équestre.

Le premier bulletin d'abonnement préférentiel (10 F pour 4 numéros) se trouve dans le numéro 14. Aujourd'hui, il est toujours possible de s'abonner annuellement, moyennant la somme de 8 €.

L'Estafette est envoyée gracieusement à tous les licenciés FFE Tourisme, ainsi qu'à tous les dirigeants adhérents à la FFE. Avec une moyenne de 65 000 tirages chaque trimestre, l'Estafette se place en numéro 1 de la presse équestre française, tous magazines confondus !

LES DIFFÉRENTS RÉDACTEURS EN CHEF DE L'ESTAFETTE

- **1983-1989 : Roger Barville**
- **1989-1992 : Lucien Besanger**
- **1992 - 1997 : Hervé Delambre**
- **1998 : Gérard Cenraud**
- **1999 : Franck Lecry**
- **1999 - 2004 : Bernard Pavie**
- **2004 - aujourd'hui : Frédéric Bouix**



LES GRANDES PLUMES DE L'ESTAFETTE

Laura Billès

Ingénieure en Santé et Environnement et ancienne membre élue du CNTE, Laura Billès aborde avec humour et pédagogie tous les sujets liés à l'environnement depuis 2000 : saisons, faune, flore, phénomènes climatiques... Charlotte et O'Freez sont devenus des personnages emblématiques de la revue !

Patrick De Chessé

Auteur, avocat et instructeur d'équitation, Patrick De Chessé fut l'un des auteurs de la partie « infos juridiques » de l'Estafette entre 1989 et 2010. Assurances et responsabilités, formes juridiques des établissements, statuts des bénévoles... ses papiers ont éclairé plus d'un cavalier randonneur !

André Grassart

Passionné d'attelage et incollable sur le sujet, André Grassart est aussi l'un des pionniers du Tourisme équestre attelé. Histoire, traditions, patrimoine, loisir, techniques de menage, races de chevaux et poneys, voitures hippomobiles, tous ces sujets ont été traités par sa belle plume depuis 1995 !

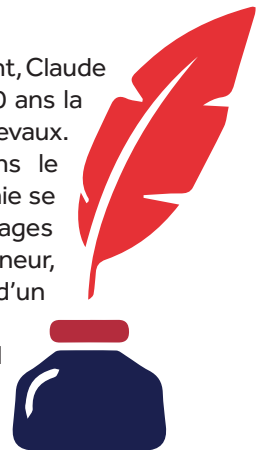
Alain Bignon

Docteur vétérinaire et ancien président de l'Association Régionale de Tourisme Equestre de Bretagne, Alain Bignon a rédigé entre 1988 et 1991, une vingtaine d'articles à destination des cavaliers de randonnée : secourisme équin, maladie, blessures de harnachement, soins quotidiens... Tout y était abordé avec de nombreux conseils techniques et avisés.

Claude Lux

Cavalier propriétaire et enseignant, Claude Lux consacre depuis presque 30 ans la majorité de son temps aux chevaux. Auteur connu et reconnu dans le monde du Cheval, sa bibliographie se compose d'une trentaine d'ouvrages pratiques : astuces de randonneur, techniques de randonnée, choix d'un cheval d'extérieur...

Contributeur de longue date, il a rédigé des articles pratiques dans l'Estafette durant 20 ans à partir de 2002 !



La valorisation des femmes et des hommes de terrain

Le Tourisme équestre, plus que n'importe quelle activité, a éclos grâce à l'investissement et au travail bénévole de véritables passionnés, acteurs de l'ombre mais piliers essentiels de la vie associative. Retour sur 60 ans de bénévolat au service du Tourisme équestre.

Bénévole : se dit d'une personne qui fait quelque chose sans y être obligée, sans en tirer profit. Bénévolat : « Service assuré par une personne bénévole ». (source : Larousse).

Le CNTE d'aujourd'hui ne serait rien sans les bénévoles qui l'ont créé, assumé, géré depuis presque soixante ans. Que serait-il de l'univers associatif sans les « bénévoles » ?

Le monde du sport n'aurait pas lieu d'être sans les passionnés qui donnent beaucoup de leur temps, souvent de leurs ressources sacrifiant parfois leur quiétude et une partie de leur vie familiale.

Passionnés par une activité qu'ils pratiquent tous, défenseurs de leur « territoire équestre », les élus, les cadres, les cavaliers sont persuadés que l'identité du CNTE prime sur leur propre carte de visite !



Comme le disait Jean-Claude Poret en 1989 :
« *Merci d'avance à ceux qui confondraient bénévolat associatif et possession d'un quelconque pouvoir, bien illusoire, d'admettre que le véritable « profit », c'est celui dont bénéficieront tous nos cavaliers mieux à même d'être défendus, de trouver chemins et gîtes, de se former et s'informer.*

Le statut de « bénévole » est le plus difficile et aussi le plus honorable qui soit. Méritons-le. »

Depuis sa création en 1963, l'ANTE - devenue ensuite la DNTE puis le CNTE - est portée par des bénévoles. Qu'il s'agisse d'entretien, de balisage, de création d'itinéraires de randonnée équestre, de présence et représentation sur les Salons, de l'organisation de

manifestations allant d'un simple rallye de village à l'accueil de plusieurs centaines de cavaliers et chevaux pour l'Equirando, le travail acharné des bénévoles, hommes et femmes, est au cœur de la réalisation des projets de Tourisme équestre.

Depuis septembre 2011, le CNTE met en place des formations au balisage destinées aux bénévoles souhaitant s'impliquer dans le développement des itinéraires de randonnée équestre. Des sessions de formations sont organisées par les Comités régionaux et départementaux de tourisme équestre. Tout au long de l'année, plusieurs sessions de formation de baliseurs équestres sont programmées dans différentes régions de France.

Organisées sur 1 ou 2 journées, ces formations ont pour objectif l'acquisition des connaissances et des techniques adéquates pour réaliser un balisage efficace, propre et respectueux de l'environnement.

Depuis novembre 2015, le CNTE met en place des formations de collecteurs GPS destinées aux bénévoles majeurs et licenciés souhaitant s'impliquer dans le développement des itinéraires de randonnée équestre.

Qu'ils soient baliseurs équestres, formateurs de baliseurs, collecteurs GPS ou encore impliqués dans un Comité départemental ou régional de Tourisme équestre, ces acteurs ont un point commun : ils sont tous passionnés et bénévoles.

Bien consciente de l'œuvre effectuée par ces derniers, le CNTE montre une vraie volonté de les mettre en lumière : insignes, diplômes de bénévole, gilets de baliseurs, articles et portraits dans les publications, invitations sur des événements, les occasions se multiplient pour rendre à ces passionnés un peu de ce qu'ils offrent au Tourisme équestre.



Le tourisme équestre, 50 ans de développement à l'international

Dans les années 1960 et 1970 plusieurs démarches internationales, impulsées notamment par la France, annoncent les prémices d'une organisation réunissant les fédérations internationales autour du tourisme équestre. Parmi ces démarches, l'organisation du tout premier Rallye international de Nancy en 1965, ainsi que plusieurs réunions entre la Belgique, la Suisse, la France et l'Italie, souhaitant constituer une organisation européenne pour la promotion du tourisme équestre.

Cette dernière, la Fédération Internationale de Tourisme Equestre, voit le jour le 13 mai 1975 à Dublin (Irlande), où se sont réunies l'Association Nationale Belge d'Hippotourisme (Belgique), l'Associazione Nazionale per il Turismo (Italie), l'Associazione Nazionale per il Turismo Equestre et l'Équitation de loisirs (France) et l'Association Nationale Suisse pour le tourisme équestre (Suisse). Son premier président ne sera autre que Monsieur Jacques Gendry, Président de l'ANTE française. Son objet premier, décrit dans le Journal Officiel de la République Française du 28 janvier 1976 est de « grouper au plan international les associations nationales de tourisme équestre ; coordonner et harmoniser leur action ; promouvoir toutes formes de tourisme équestre ; promouvoir l'organisation de rencontres équestres internationales ».



Presque 50 ans plus tard, la Fédération Internationale de Tourisme Equestre travaille encore à l'accomplissement de la mission pour laquelle ses fondateurs ont milité. Redécouvrons ensemble ses avancées et réalisations menées avec succès ces dernières décennies, notamment portées par la France (l'ANTE d'abord, puis le CNTE) dont plusieurs Présidents successifs étaient originaires.

Chronologie des Présidents :

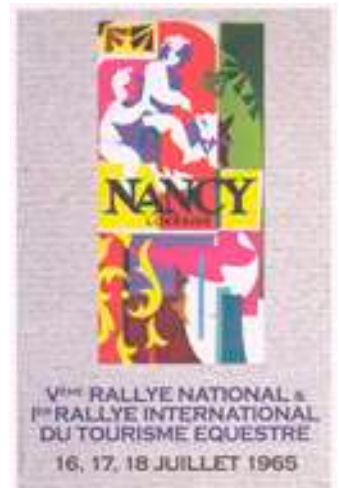
- Jacques Gendry, (1975-1979) - France
- Vittorio De Sanctis (1979-2003) - Italie
- Hervé Delambre (2003-2015) - France
- Frédéric Bouix (2015- aujourd'hui) – France

SE RASSEMBLER AUTOUR DE MANIFESTATIONS INTERNATIONALES

Dès le début et en lien avec sa création, les grands rassemblements de cavaliers randonneurs organisés par les membres de la FITE sont au cœur des discussions, notamment l'Equirando en France ou l'Equiraduno en Italie. La FITE travaille également très tôt à la création d'un itinéraire transnational, la Via Francigena, reliant Canterbury (Royaume-Uni) à Rome (Italie) en passant par la France et la Suisse.

FORMER LES ENCADRANTS DE TOURISME ÉQUESTRE

Les années 1990 sont l'occasion de se focaliser sur la formation, notamment celle des encadrants du tourisme équestre. En 1990 la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique signent une convention d'équivalence des diplômes des cadres de Tourisme Equestre, rejoints en 1995 par le Québec et le Royaume-Uni. Cette action de reconnaissance de diplômes sera poursuivie par les Présidents successifs, avec, en 2008, un premier rapprochement avec l'IGEQ (International Group for Equestrian Qualifications), initié par Monsieur Hervé Delambre. Aujourd'hui, l'IGEQ reconnaît différents diplômes d'encadrement du tourisme équestre de plusieurs ONTE de la FITE.



S'OUVRIRE À LA COMPÉTITION INTERNATIONALE

La discipline du TREC devient très tôt une des forces motrices de la FITE pour regrouper plusieurs ONTE autour d'un projet commun, facteur de rencontre, d'émulation et d'amitié entre nations. Sous la présidence de Vittorio De Sanctis (Italie), les premiers Championnats internationaux sont organisés dès 1989 et les premiers Championnats du Monde de TREC en 1997, à Saint-Pierre-d'Albigny, en France.

PORTER LA VOIX DES ACTEURS DU TOURISME ÉQUESTRE

Au début des années 2000, une vaste campagne de communication auprès des fédérations nationales affiliées à la Fédération Équestre Internationale fut menée, en anglais et en français, permettant l'entrée de nouveaux membres à la FITE. Sous l'impulsion de Hervé Delambre, les années 2000 voient aussi l'entreprise de démarches auprès des institutions européennes. Dans un premier temps, l'objectif est d'obtenir des fonds pour soutenir les projets de développement d'itinéraires équestres européens. Ensuite, il s'agit de faire entendre la voix des acteurs du tourisme équestre, travail qui se poursuit encore aujourd'hui avec l'aide de la France sous la présidence de Frédéric Bouix. Toujours sur le plan européen et international, la FITE s'implique dans plusieurs organisations dont l'European Horse Network, l'European Network of Outdoor Sport et RED-MER, afin de collaborer ensemble sur des thématiques communes (sports de nature, lobbying européen sur les questions liées à l'utilisation des équidés, ruralité).

UNE NOUVELLE DISCIPLINE À LA FITE

L'Équitation de travail devient, à partir de 2005, la deuxième discipline de la FITE, sous l'impulsion de certaines ONTE comme l'Espagne, l'Italie et la France. La FITE se focalise dans un premier temps sur la réglementation et la formation de juges avant d'organiser des championnats internationaux, lors du salon Cheval Passion à Avignon (France) et à Fieracavalli à Vérone (Italie). Les premiers Championnats d'Europe ont lieu en 2016.

UN ITINÉRAIRE ÉQUESTRE TRANSNATIONAL RECONNU

En 2014, un consortium de 12 partenaires publics-privés est créé autour d'un projet d'itinéraire équestre transnational lié à d'Artagnan. La FITE favorise la coordination entre les acteurs équestres des 6 pays concernés (l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas), en lien avec la Fédération Française d'Équitation, pilote du projet. Le 19 mai 2021, la Route Européenne d'Artagnan, développée par l'Association Européenne de la Route d'Artagnan, est le premier itinéraire transnational équestre à recevoir la certification « Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe ».



LA FITE RECONNUE PAR LA FEI

Sous la présidence de Frédéric Bouix, la Fédération Équestre Internationale (FEI), à travers un MoU signé en juin 2017, reconnaît la FITE comme « l'unique association responsable de la promotion du tourisme équestre, la réglementation et l'organisation de compétitions montées ou attelées de tourisme équestre, de TREC, d'Équitation de travail et d'autres types d'activités de loisirs équins telles que définies par l'Assemblée Générale de la FITE ».



Les premières Rencontres internationales du Tourisme équestre, organisées par la FITE en septembre 2022.

RETOUR AUX ORIGINES : SE RASSEMBLER

Les années 2010-2020 sont également l'occasion de centrer les actions de la FITE autour de la promotion et du développement de l'itinérance et du voyage à cheval. Ainsi, en 2022, ont été organisées les premières Rencontres Internationales du Tourisme Équestre, dans la continuité de différents Congrès européens et internationaux organisés précédemment par la FITE ou ses ONTE au cours des décennies. En 2022 toujours, la FITE a obtenu le statut participatif auprès de l'Accord Partiel Elargi sur les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe. Cette nomination consolide ainsi la reconnaissance de la FITE comme experte du développement du tourisme équestre et de l'itinérance à l'international, et comme actrice du Tourisme.

OUVRIRE LES DISCIPLINES D'ÉQUITATION D'EXTÉRIEUR AUX PLUS JEUNES

Les deux disciplines sportives ne sont pas pour autant délaissées, avec l'organisation sous l'égide de la FITE des championnats internationaux de TREC et d'Équitation de travail, la réglementation de ces disciplines grâce aux Commissions sportives qui y travaillent et, la formation des Officiels de compétition internationaux. Avec la volonté d'ouvrir la pratique au plus grand monde, l'intégration de la catégorie Juniors en 2019 pour le TREC et en 2023 pour l'Équitation de travail est une avancée pour développer ces disciplines d'équitation d'extérieur.

Les rassemblements de voyageurs à cheval, la formation des encadrants du tourisme équestre et des officiels de compétition, la réglementation des disciplines d'équitation d'extérieur, la représentation auprès des organisations internationales des intérêts des acteurs du tourisme équestre, la promotion de ce dernier, le développement d'outils à destination des ONTE, ne sont qu'un exemple de toutes les actions entreprises par la FITE depuis sa création. Aujourd'hui et grâce à la motivation des Présidents, membres du Conseil d'administration et des Commissions successifs, la FITE est une organisation reconnue à travers le monde et continue d'œuvrer à la réalisation des objectifs fixés dès 1975 par ses fondateurs.

Des débuts du Tourisme équestre attelé à aujourd'hui - par André Grassart

Au milieu du 19ème siècle, le chemin de fer remplace progressivement la Poste aux chevaux, qui était une forme de randonnée permettant de traverser la France en la découvrant. Au début du 20ème siècle (avant 1914), l'automobile parachève l'œuvre du chemin de fer. L'attelage est oublié. Pourtant la résistance avait été belle... et la renaissance le sera tout autant. Retour sur 60 ans de Tourisme équestre attelé, par monts et par vaux.

Le numéro 361, daté du 11 août 1905, du magazine sportif illustré « La Vie au grand air », publia un article sur la première vraie randonnée attelée. Cette dernière devait être jugée importante, puisque elle constituait le premier article. Intitulée « l'excursion du Touring Club de France », elle racontait la promenade hippique de 400 km, à travers châteaux et haras de Normandie, avec les précisions suivantes : « cette épreuve aura dans le monde des chevaux un grand retentissement ; évidemment on peut poser comme principe que tout cheval peut couvrir pendant huit jours de suite, ses 40 à 45 km par jour. Il ne s'agit pas seulement d'atteindre Deauville, il s'agit de conduire, de mener son cheval ou ses chevaux avec assez de prudence et d'habileté pour qu'il n'éprouve ni fatigue, ni malaise et qu'il arrive aussi frais qu'il soit parti. Aussi, les concurrents ont-ils « préparé » plutôt qu'entraîné leurs chevaux, ils ont veillé à la nourriture, au harnachement et à la ferrure ».



Dès 1905, tout a été dit : le plaisir du voyage en attelage, le respect du cheval, la nécessité d'un matériel adapté (voiture, harnais), la connaissance du menage, mais aussi la convivialité. Sur 12 attelages engagés, il y a un équipage à quatre, quelques attelages en paire mais surtout des attelages à un. Et tout le monde trotte vers Deauville dans le même esprit qu'aujourd'hui. Le cheval d'attelage a disparu dans les années 1950, après la deuxième Guerre mondiale. Il faudra attendre la fin des années 1970 pour revoir des attelages de chevaux ou de poneys. En 1981, à Pannissières (Loire), les attelages pointent leur nez. Jacques Hégon et son célèbre Chocolat, un étalon au caractère bien entier est l'un des premiers à atteler pour « faire » l'Equirando. Lors de l'édition 2022, on comptera presque 60 équipages ! Chocolat et Jacques, je les ai rencontrés en randonnée dans le Perche où nous avons fait partie de ceux qui ont entraîné les randonneurs-meneurs sur les chemins de France.

Cette belle aventure, aujourd'hui, beaucoup la vivent lors de randonnées ou à l'occasion de l'Equirando. Le cheval attelé est le meilleur moyen de communication avec les habitants des régions traversées. Il est beau, bien harnaché avec sa voiture dans laquelle on voyage confortablement. L'ANTE, puis le CNTE aujourd'hui, l'ont bien compris.

En février 2000, l'Estafette publie d'ailleurs sa première photo de couverture avec un attelage. Le meneur, fouet en main, a formé le carré. Le harnais est bien réglé, le Cob normand superbe. Une bien belle image qui sera suivie d'autres !



L'attelage a gagné sa place dans le tourisme équestre. En 2004, Jacques Aguétant, Président du CNTE, lance la Journée de l'attelage du tourisme équestre sous l'appellation de Journée Nationale de l'Attelage de Loisir. La conclusion du succès de cette manifestation est donnée par une meneuse, Gwenaëlle Vannier « L'attelage n'est pas une pratique onéreuse... C'est un choix de vie. Attelage de loisir, attelage de plaisir ». Aujourd'hui, la Journée de l'attelage est pleinement identifiée comme événement annuel de référence pour tous les meneurs, et fêtera ses 20 ans en 2025.

Aujourd'hui, l'attelage fait partie des activités du tourisme équestre. Ce n'est que justice. Les premières représentations du cheval utilisé par l'homme gravées dans la pierre, 4 000 ans environ avant notre ère, retrouvées dans la vallée de l'Euphrate sont des attelages ! Le train et la voiture ont failli gagner mais nous arpentons toujours les chemins avec nos poneys, chevaux, mules et ânes et c'est pour le plaisir. Les chemins de randonnée attendent les meneurs. L'attelage de loisir a un lointain passé et un bel avenir ; alors longue vie au Tourisme équestre en attelage !

Les présidents du Tourisme équestre au fil des ans



1963 - 1971
Raymond HENRY



1971 - 1977
Jacques GENDRY



1978 - 1981
Pierre MURET-LABARTHE



2000 - 2004
Jacques AGUÉTANT



1994 - 2000
Gérard CENRAUD



1981 - 1985
Pierre BRANQUE



1985 - 1994
Jean-Claude PORET



2005 / 2009 - 2016
Bernard PAVIE



2016 - 2021
Jean-Pierre BLACHE



Depuis 2021
Valérie DALODIER

ANTE
VIAM
EQUUS

E

S

